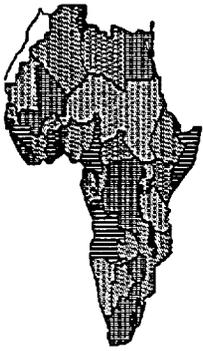


## UN MAROC À DÉCOUVRIR: Bruno Picard



Qui parmi nous ne connaît pas le célèbre petit losange noir au logo du Maroc associé à la non moins célèbre clémentine qui fait désormais partie intégrale de notre tradition surtout à l'approche des Fêtes de fin d'année?

Qui aussi ne se sent pas transporté dans un autre monde par la seule évocation des noms magiques de certaines des grandes villes impériales du Maroc telle Marrakech, Fès et Meknès? Qui peut rester insensible au Casablanca d'Humphrey Bogart et qui enfin ne se laisse pas emporter dans des rêves d'aventures et de vacances exotiques en pensant à Tanger, à Agadir ou à Ouarzazate?

Le Maroc c'est cela et encore bien plus. Pays froid au soleil chaud, véritable charnière entre les civilisations européennes et arabo-musulmanes, ce pays, malgré les tumultes de sa longue histoire n'a jamais permis à l'envahisseur de prendre racine et il a développé une personnalité et des traditions qui lui sont entièrement propres.

On s'imaginera aisément quelle aventure fascinante ce fut pour nous de le découvrir au cours de notre affectation à Rabat d'autant plus que le Maroc malgré son hospitalité généreuse (et difficilement égalable) ne permet à l'étranger que de soulever un coin de son voile et encore ne le permet-il qu'à ceux et celles qui auront eu le bonheur de l'apprivoiser.

Le Maroc c'est aussi l'un des plus grands partenaires du Canada au sein du monde arabe. Désormais notre premier client en Afrique, le Maroc voit en nous à la fois une tête de pont sur l'Amérique et une alternative à une Europe qui lui ferme petit à petit ses accès traditionnels. La technologie et le savoir-faire nord américain en français, des liaisons aériennes directes, une multitude d'étudiants marocains et une importante communauté juive et musulmane marocaine au Canada, le respect dont jouit le Canada et son rôle grandissant dans le monde sont autant d'éléments qui font de notre pays un partenaire idéal pour un Maroc qui aspire à la modernité, à la démocratie et à la libéralisation de son économie.

Bref, tant d'un point de vue professionnel que personnel, le Maroc aura été pour toute notre famille un poste absolument

merveilleux...comme il ne s'en fait presque plus!

*Geneviève Picard à Agadir*



## LA CRISE DE L'ENVIRONNEMENT EN AFRIQUE

Le document original duquel ce rapport est emprunté est intitulé : Towards an African Solution. Présenté par Mostafa Kamal Tolba, Caire, Egypte, 1985.

Les conséquences de la crise de l'environnement en Afrique font partie intégrante des problèmes fondamentaux qui ont des répercussions sur sa société, sur son économie, sur son agriculture et sur ses ressources énergétiques. Il est rare que l'on reconnaisse dans cette crise un des éléments essentiels des problèmes passés et des possibilités futures du pays.

La crise de l'environnement est le résultat d'une combinaison de facteurs complexes : croissance démographique rapide, situation économique internationale défavorable, rigueurs du climat et, dans bien des cas, politiques de développement irréalisables. Le bois utilisé comme combustible compte pour plus de 80 % dans la consommation d'énergie de l'Afrique. Les forêts disparaissent au rythme de quatre millions d'hectares par an. Dans certains pays d'Afrique occidentale et centrale, ce rythme se ralentit car les arbres ont pratiquement disparu.

De nombreuses espèces d'animaux sauvages et de plantes sont menacées et certaines sont en voie de disparition. L'exploitation excessive et anarchique des sols anciens et fragiles d'Afrique est la cause d'une érosion catastrophique. Plus de 60 % des terres au nord de l'Équateur sont vulnérables aux effets de l'érosion. Au cours de ces 100 dernières années, une bande de terres fertiles de 150 kilomètres de large, à la bordure méridionale du Sahel, est devenue complètement stérile. Depuis 1968, un quart de pâturages semi-arides d'Afrique - dont les troupeaux sont la principale source d'alimentation carnée - ont également été rendus improductifs. Les riches lieux de pêche africains ont été surexploités et les régions côtières sont menacées par la pollution. Les réseaux hydrographiques africains sont de plus en plus exposés à la pollution, à la destruction des bassins de drainage et à la surexploitation. Les ressources renouvelables de l'Afrique se détériorent à un rythme alarmant.